

# UN PREMIER AMOUR JAMAIS OUBLIÉ

"Pour moi, la Première Guerre mondiale fait écho à une histoire de famille toute personnelle. Une histoire d'amour perdu. Je n'étais encore qu'une enfant dans les années 1970 lorsque mes parents allaient rendre visite au parrain de ma mère, Prosper, à Provisy, dans les Ardennes. Son épouse, Alice, était tout naturellement appelée marraine et je dois dire qu'avec mon frère, elle nous faisait peur. Tout ce que nous savions d'elle est qu'elle "perdait la tête", comme disaient les adultes. Quand elle nous voyait jouer dans la cour, elle nous criait dessus. A notre âge, nous ne comprenions pas et nous nous enfuyions à chaque fois. Le parrain s'en occupera jusqu'à son décès à son domicile en 1975.

Alice n'a fait partie de ma vie qu'environ cinq ans, mais aujourd'hui, je comprends la blessure qu'elle a dû garder au fond d'elle et qui l'a rendue presque folle durant toute sa vie. Cette blessure prend racine dans les douloureux souvenirs de la guerre de 14-18. Alice vivait dans le secteur de Laon (Aisne) avant le début des hostilités en 1914. Elle avait alors 25 ans et vivait avec son mari Paul, au moment de la déclaration de guerre.

*Paul sert dans un régiment de cavalerie et commence une correspondance avec Alice dans laquelle il signe systématiquement ces lettres par un 'celui qui t'aime pour la vie'. Il participe à une bataille dans la région de Dunkerque en 1914 et son cheval revient au camp seul. En fait, Paul est gravement blessé et succombe quelques jours plus tard, à l'âge de 27 ans.*

**Dominique Bree**

Alice est veuve très jeune. Le corps de Paul est rapatrié en 1920 dans le caveau familial, à Novion-Porcien (Ardennes). En 1927, Alice rencontre Prosper. Lui-même est veuf après la mort de sa femme Léonie, qu'il considère comme l'amour de sa vie. Prosper sait très bien qu'il s'agit surtout de convenir d'un mariage qui satisfasse les deux parties.

Lors du décès d'Alice en 1975, Prosper a fait exhumer les restes de Paul pour les réunir avec Alice dans une tombe commune à Novion-Porcien. Prosper, pour sa part,

est enterré à Mohon [*une ancienne commune devenue un quartier de Charleville-Mézières, dans les Ardennes*] avec sa première épouse Léonie

Ma mère a eu un lien très fort avec ce parrain et cette marraine qui lui a raconté dans le détail toute sa vie d'avant-guerre, de veuve de guerre ainsi que son amour pour les enfants, enfants qu'elle n'a jamais eus. Ses "absences", la folie dans laquelle elle a sombré, s'expliquent en grande partie par une vie très tôt brisée et certainement le souvenir d'une époque où l'horreur s'est mêlée avec la réalité et le quotidien.

Pour ma part, je me souviens très bien des lettres entre Alice et Paul et l'avis de décès pour une "mort devant l'ennemi" qu'Alice recevra deux mois après la mort de Paul. Je les parcourais et les dévorais chaque fois que nous allions rendre visite à ce parrain. Ce couple me laisse le souvenir d'un amour perdu trop tôt et du fait de s'accommoder d'une vie non choisie. Mais pour avoir été témoin de la façon dont il s'est occupé d'Alice jusqu'à son décès, je dirais qu'une forme d'amour avait fini par les prendre tous les deux."